

Art du mobilier : Louis XVI

Numéro d'inventaire : 2022.0.61

Auteur(s) : Marcel Lebrun

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Vve Auguste GODCHAUX, Imprimeur-Editeur

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1912

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : 133, Boulevard de Charonne, Paris

Matériaux et technique(s) : papier | chromolithographie

Description : Couverture de cahier en papier beige. Chromolithographie sur la 1ère de couverture. Texte imprimé en noir sur la 4e de couverture.

Mesures : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 17,2 cm

Notes : Couverture appartenant à une série non numérotée sur le thème de l'art du mobilier, produite par l'imprimeur-éditeur Godchaux. Sur la 4e de couverture, texte explicatif sur le mobilier de style Louis XVI.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

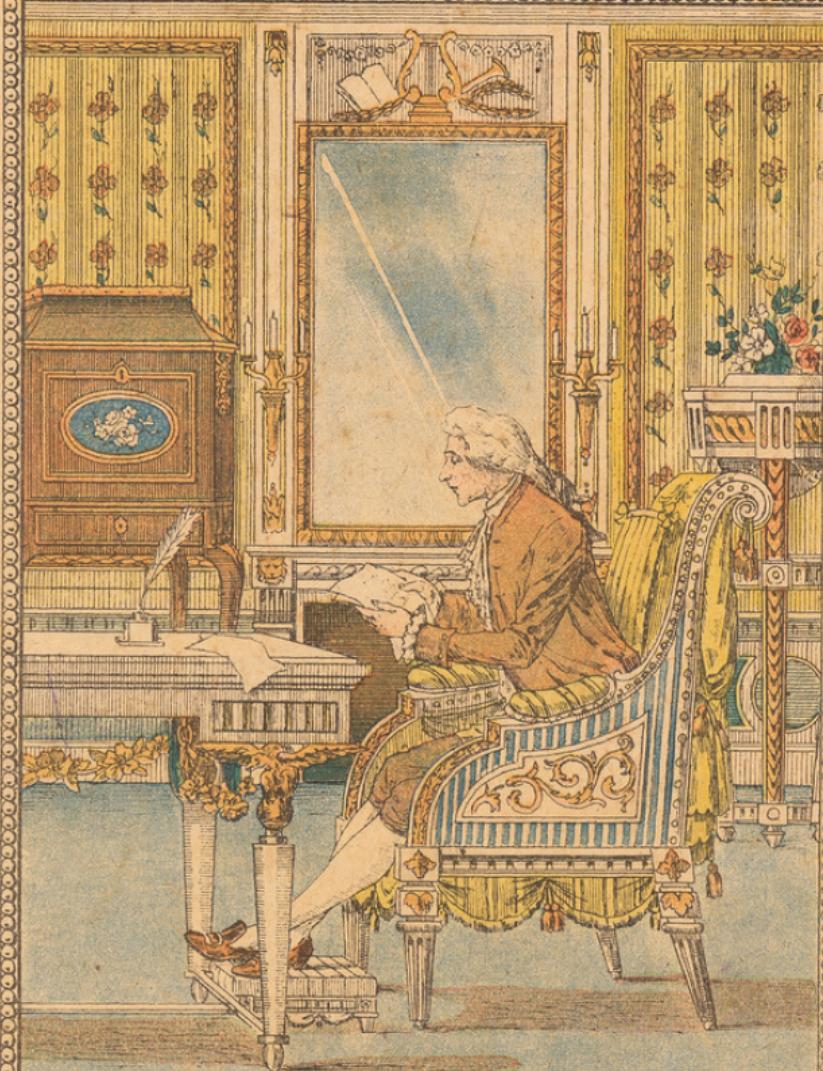
Histoire de l'Art

Représentations : vue d'intérieur : mobilier / Représentation d'un noble du XVIII^e siècle, assis en train de lire un document dans un intérieur néo-classique.

Objets associés : 1979.09658.16

1912
Cahier de Devoirs Appartenant à Grand'sire Marius

Art du Mobilier



M. LEBRUN

LOUIS XVI

Art du Mobilier

LOUIS XVI

Louis XV est mort laissant une France matériellement appauvrie, moralement désesparée, inquiète; on réfléchit, car la situation est grosse de soucis. A la frivilité succède la réflexion. Un mouvement profond, mystérieux, gros de menaces et d'espoirs, se manifeste dans les esprits. Les idées des encyclopédistes, de Voltaire, de Diderot, de Concorcet, de d'Alembert, pénètrent partout et Jean-Jacques Rousséau fait sentir l'influence de ses écrits passionnés et troublants. Une nouvelle France pousse lentement, par une poussée analogue à celle qui marque la fin du Moyenâge. C'est une ère nouvelle dont s'élabore la préface. La Cour s'est quelque peu assagie sous l'influence d'un roi d'allures bourgeois, simples, ayant en horreur le faste et la frivilité des Cours.

Les lignes rompues du style Louis XV se redressent, les rocailles s'évanouissent, la symétrie reparait, la simplicité remplace la profusion décorative. La découverte des ruines d'Herculanum et de Pompéi met au jour tout le charme délicat, subtil, de l'art gréco-romain durant des siècles enseveli sous le linceul des laves du Vésuve. Et c'est de l'art grec qui se combine, pour aider à sa parure, à l'art français.

Quel style plus charmant, plus fin, plus délicat, plus calme que le style Louis XVI. Il semble qu'il ait été produit sans effort; sa contemplation est un véritable repos pour l'œil et pour l'esprit. Bien construit, d'aplomb, il n'est jamais lourd; il n'est jamais trop léger; il a une gravité aimable, faite de bonhomie et d'exquise courtoisie.

Il apparaît comme la dernière révérence, le suprême adieu de la vieille société française au moment où vont gronder les premiers orages de la Révolution de 89.

Dans les meubles Louis XVI, d'un caractère si personnel, dont la vogue, de nos jours, est encore si grande, les artistes de l'époque ont donné libre cours à leur imagination ardente mais bien réglée. Les matières les plus riches ont été par eux employées et combinées, les essences précieuses: bois de rose, thuya, palissandre, ébène, amarante, ont été utilisées en des constructions élégantes, des marqueteries, des mosaïques d'un goût très sûr; les bronzes s'y marient dans d'heureuses proportions. Des plaques de porcelaine de Sèvres s'y enchaissent, y semant des notes de couleurs discrètes; les étoffes sont en harmonie avec l'ensemble et les boiseries qui revêtent les murailles, formant cadre à des panneaux encadrés de fleurs, complètent un ensemble jeune et grave à la fois, d'un charme inexprimable.

LOUIS XVI